

2013-06-20

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

### Résultats provisoires de l'enquête du printemps 2013 sur les investissements dans l'industrie manufacturière

La Banque nationale de Belgique mène deux fois par an une enquête sur les investissements des entreprises dans l'industrie manufacturière au sens strict (c'est-à-dire à l'exclusion des entreprises de la construction et de la branche "électricité, gaz, eau"). D'après les données de la comptabilité nationale, l'industrie manufacturière a représenté quelque 16 % du total des investissements des entreprises belges en 2011.

Selon les premiers résultats provisoires de l'enquête du printemps 2013, les investissements en capital fixe - exprimés à prix courants - auraient augmenté de 5,8 % en 2012. La hausse se serait produite dans la plupart des branches d'activité, à l'exception notamment des industries du textile, de la sidérurgie, des produits métalliques ainsi que des meubles et de la transformation du bois. En outre, elle serait principalement imputable aux entreprises les plus tributaires des marchés extérieurs (c'est-à-dire celles dont la part des exportations représente plus de 60 % de leur production), les entreprises orientées vers le marché intérieur ayant en effet rapporté une baisse de leurs investissements. Cette nouvelle estimation pour 2012 est supérieure à celle de 1,2 % prévue dans le cadre de l'enquête menée à l'automne dernier.

Les investissements devraient continuer à s'inscrire en hausse en 2013, à hauteur de 13,3 %, grâce notamment à un rebond des investissements dans les industries de la chimie, du plastique, de l'alimentation, du textile, de la fabrication métallique ainsi que des meubles et de la transformation du bois. Cette progression serait en outre principalement attribuable aux entreprises de grande taille. L'ampleur de cette augmentation - plus réduite que lors de l'enquête de l'automne dernier - demande à être confirmée dans les prochaines enquêtes, dans la mesure où les statistiques disponibles pour le début de l'année continuent pour leur part à indiquer une évolution quasi atone des investissements.